

DIEU SAVAIT-IL ? EPISODE 4

Que n'aurait-elle donné alors pour rester à l'abri de ses toitures branlantes, de ses défenses ruinées ? Haute- Rive élevé par les siens, quelque part, sur un rocher du Causse dont on l'avait poussée. « Hors de mon nid, comme un oisillon, sans même me donner le temps d'un battement d'ailes... »déplorait-elle. A chaque oiseau, son nid lui semble beau ! Hélas, là encore cris et larmes n'avaient rien changé. A quoi servent-elles ces larmes, sinon à soulager le poids de l'injustice, si lourdement ressentie ? Il y a en nous tant d'impuissance. Qu'aurait-elle pu faire alors ? Que pouvait-elle à présent ? Il fallait que cela fût ainsi...murmura-t-elle.

Brusquement, sa voix se percha pour atteindre l'aigu familier, le ton se voulut rieur. : - Mais il me fait si mal de vous voir triste ! Elle tapota sa joue d'un geste réconfortant : Il n'est que d'avoir du courage et l'Eternel nous aidera !

- Me faudrait-il en rire ?

Il la fixait d'un regard noir de reproche. Vaincue, elle baissa le sien. Fallait-il se fâcher ? Refoulant sa peine, elle proposa : N'auriez-vous quelque sonnet à me lire ? Et sans attendre la réponse, elle enchaîna : J'ai écrit tantôt un rondel mignon qui pourrait vous distraire. Vous plairait-il de l'entendre ? Une esquisse de sourire sur les lèvres, elle fouillait ses poches, brandissait un billet froissé : Il conte le printemps. Face au mutisme de son fils, elle quémanda gentiment : J'aimerais votre avis. Voyez... Une rime manque.

Il n'était point céans d'user ainsi de cajolement, songeait le chevalier. Quel monde était-ce là ! Amignoter un enfançon certes, mais Jehan ne l'était plus. Fuyant les dernières suppliques, craignant la gravité d'un revirement, il se diligenta fort. Tourmentant Isaïe, le tailleur de Chamborigaud, houspillant dans le même temps le cordonnier de Chausses, il promit à chacun un paiement dont son gousset ne possédait le premier sol.

En cette année de grâce 1683, au seuil d'une aube pâle, sur sa jument pommelée, le seigneur de Peyris avait fort belle allure, la taille prise dans un

pourpoint de velours noirs modestement rehaussé de dentelles. Ses longs cheveux flottant sous un large feutre, au bord élégamment troussé de fines plumes claires, accentuaient la finesse de ses traits. Pourtant, ses mâchoires crispées, son regard de rancune farouche, rigidement fixé devant lui, trahissaient le profond désarroi d'une âme brutalement désenchantée. Bien résolu à ne rester que peu de temps loin de chez lui, Jehan appréhendait fort sa rencontre avec Maître Brisson.

De son repaire crénelé, Dame Sirmonde le vit disparaître et surgir à travers un rideau de larmes. Maintes fois ravie, maintes fois rendue par les méandres du chemin, la vision de ces plumes dansantes, atrocement guettées à s'écorcher les yeux, hanta à jamais sa mémoire.

Cependant, l'aquarelle du printemps s'étalait alentour. Timidement, l'herbe tendre s'aventurait sur la terre en éveil, de petits bourgeons duveteux mijotaient leurs parfums aux branches attentives des vergers et, quelques hirondelles, fraîchement revenues nicher sous les auvents du toit, cisailaient de leur queue fourchue le bleu tout neuf du ciel.

II

Ce printemps-là ne tint pas ses engagements. Le vent s'était activé à porter, plus noirs que l'encre, de gros nuages qui, sans retenue, déversèrent leur charge sur le bourg. Lentement, la rivière prit ses aises dans les prés. Un jour de violence, elle emporta en grand fracas le pont qui l'enjambait, récupérant ainsi les pierres arrachées auparavant à son lit. Dans sa fureur le flot balaya ce qui encombrait son passage, tout ce que les hommes avaient oublié sur ses rives. Au bout de deux jours, on la vit charrier d'énormes troncs d'arbres, des cadavres d'animaux surpris dans leur sommeil, le contenu des caves suivi de près par celui des maisons imprudemment construites sur sa berge.

Halix, de son hameau perché, contemplait ce déluge. Depuis bien des jours Jehan était parti pour Toulouse. « Oncques plus grande distance ne nous a séparés » regrettait-elle. A l'éloignement s'ajoutait l'inquiétude. Combien de temps faudrait-il espérer son retour ? Impatients, ses quinze ans s'insurgeaient. N'avait-il promis de revenir au plus tôt ? N'avait-il juré de braver toute

contrainte pour la retrouver ? Quelles entraves pouvaient bien le retenir ainsi ? Loin de soupçonner les motivations du chevalier, la raison de ce départ lui échappait. Elle se répétait à en avoir des maux de tête que Jehan aimait Vanmalle, que leurs retrouvailles, une fois ses études achevées, seraient définitives. Il l'avait promis... Sur ses joues pâlottes d'hiver gouttait un ruisselet de détresse.

Depuis quelques jours des nausées matinales la tiraient de son sommeil. Soubresauts inconnus qui la secouaient toute pour, après avoir vidé son estomac, la laisser pantelante, amollie de faiblesse et d'étrange langueur. Elle se surprit à saliver à l'idée de cerises, rêva d'écrevisses. Privée d'oreilles à son écoute, n'en pouvant dire ni mot, ni miette, elle dut se contenter d'enfourer ses découvertes au fond de son cœur tourmenté. Elle passa des nuits sans sommeil, suppliant l'Eternel de l'éclairer, tournant et retournant sans cesse ses idées et son corps sur sa couche de paille.

Marguerite, sa mère, loin de supposer la vérité, ruminait ce qui depuis toujours lui pesait sur le cœur. Halix, sa fille aînée, lui donnait bien des soucis. A vrai dire, cela datait du temps où elle avait décidé d'apprendre à lire. En avait-on besoin ? Elle-même ignorait tout de ces petites taches noires qui s'alignaient en lignes sages sur les pages du psautier de son époux. Ces signes étaient paraît-il, des lettres, et de ces lettres assemblées naissaient des mots. Barthélémy, son époux, lisait. Lentement certes, buttant sur les syllabes. Il devait même s'y reprendre à plusieurs fois, lorsque le mot était trop long, déclenchant le fou rire des « petites », vite calmées par les claques sonores qu'elle distribuait à la volée. Mais, il était fier de savoir lire ! D'ailleurs, l'idée de son aînée ne lui avait pas déplu. Sa vue baissant, il lui serait bien aise qu'Alix lise à sa place. Dame Sirmonde, dans la confiance, avait accepté d'instruire la fillette. Ainsi peu à peu Halix s'était échappée de leur foyer, avait dormi au château, affichant des airs de demoiselle. De là était née son arrogance.

Dans leur dos, les langues allaient bon train, Marguerite en souffrait. Dans sa colère de femme simple, elle en rejetait l'entière faute sur son mari. Sa faiblesse à l'égard de leur aînée n'était plus à prouver. Il n'avait d'yeux que pour elle ! Pourtant, la petite mine de sa fille l'inquiétait. Le départ de Jehan en serait-il la cause ?

Un matin d'éclaircie, au goutte-à-goutte d'un feuillage vert tendre, Halix put enfin emprunter la dure draille de Verfeuil. Pleurer s'avérait inutile, il fallait se soucier de ce que Dieu lui envoyait. Car si c'était douce joie de porter l'enfant, c'était grande pitié d'aimer un absent. Il lui fallait prévenir Jehan...

Sinistre, Vanmale adossait au ciel son donjon sombre. Muraille de schiste et pierres de taille parachevaient l'austérité de ce triste nid d'aigle. Ici, tout se taisait. Le château écoutait s'éveiller lentement ses vieilles habitudes. Autour de lui s'organisaient les dépendances, les écuries, les étables, la basse-cour... La cour avec son chemin de ronde, Halix la connaissait bien. Elle lui parut immensément vide.

Lorsque Suzon la vit entrer, toute crottée de la boue du chemin, bien droite dans sa robe de cadis, son bonnet de coton emprisonnant avec peine la masse de ses boucles brunes, ses lèvres se pincèrent de jalousie. L'œil aussi pointu qu'une dague, sans sourire, elle la salua. Allez savoir par quel mystère, cette niquedouille envoûtait son Jehan !

- Attends là ! dit-elle revêche. Je m'en vais prévenir.

La vaste cuisine au plafond voûté, éclairée de minuscules fenêtres à barreaux, était traversée par une longue cheminée de pierre. Un nombre imposant d'ustensiles de cuivre brillants d'être fourbis, renvoyait la lueur des flammes autant que des soleils d'été. Halix, assise sur l'escabelle près du feu, offrit ses doigts violets à la douceur des flammes. Une chaleur indéfinissable l'assaillit tout entière. Un flux de miel, de confitures, de fous rires et de larmes, en longues coulées glissait des solives, naissait des gerçures des murs pour la pénétrer doucement. Ici tout parlait d'insouciance, d'enfance, de bonheur. Dans son cou l'empreinte des lèvres chaudes de Jehan s'éveillait. Il était l'âme de cette demeure. Soudain ses tempes battirent plus fort à la folle idée qu'il puisse entrer dans la pièce, la surprendre, tirer sur son bonnet et la prendre dans ses bras.

-A quel sujet est-elle venue vous quérir ? lâcha la servante le front soucieux. Sans doute veut-elle vous attendrir connaissant votre bonté. Mais ne vous laissez pas embabouiner ! recommanda-t-elle.

A suivre...